

Jamais sans son cor



Eliana Burki prône l'anticonformisme. La musicienne alémanique a modernisé le cor des Alpes en surfant sur un répertoire jazzy. DR

L'Alémanique Eliana Burki joue du cor des Alpes depuis vingt ans. Elle s'est produite dans le monde entier. Particularité: la musicienne ne porte pas d'habits folkloriques.

ENTRETIEN

«Je voudrais prouver que le cor des Alpes ne doit pas toujours être associé aux montagnes, aux costumes folkloriques et au conformisme.» A 25 ans, Eliana Burki, une joueuse professionnelle de cor des Alpes, est à la hauteur de ses ambitions. La jeune femme, originaire du canton de Soleure, est une anticonformiste. Une vraie.

Non seulement, elle a adopté des tenues sexy pour jouer de son instrument fétiche, mais elle ondule aussi sur un large répertoire, allant du classique au blues, en passant par le funk ethno, le rock ou les musiques latino.

La belle musicienne n'a pas froid aux yeux. Par ses concerts, elle fait connaître cet instrument si typique de la Suisse dans le monde entier. Eliana Burki s'est ainsi déjà produite aux Etats-Unis, en Equateur, en Inde, en Chine, au Japon. Elle est aujourd'hui l'une des joueuses de cor des Alpes les plus prisées au niveau international. Et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. «Je veux continuer à jouer dans les festivals et les villes du monde entier», affirme-t-elle après presque vingt ans de cor.

Parents perplexes

Le virus du cor des Alpes l'a atteinte quasiment au berceau. A 6 ans déjà, elle geignait lorsque sa maman pianiste insistait pour qu'elle apprenne le piano. «J'ai mal aux oreilles; je veux jouer du cor des Alpes», suppliait-elle alors. La petite fille n'avait guère envie de s'appesantir sur les touches en noir-blanc. Avec son caractère déjà bien trempé, elle a insisté, encore et encore, pour pouvoir jouer de cet instrument insolite qu'est le cor des Alpes.

Et un jour enfin, son vœu est exaucé. Ses parents, même s'ils sont «un peu perplexes», acceptent finalement qu'Eliana suive des cours avec Hans-Jürg Sommer, un corniste réputé du canton de Soleure. Les leçons se passent bien. La fillette devient une passionnée de cor des Alpes. «Depuis mes 6 ans, je n'ai plus jamais arrêté d'en jouer. Cela fait bientôt vingt ans», souligne-t-elle.

A 9 ans, la fillette se produit lors de la fête fédérale des jodleurs à Schönenwerd, une ville du canton de Soleure. Elle est la seule représentante féminine au sein des joueurs de cor. Qu'importe. Eliana veut assumer sa différence, aussi au niveau vestimentaire. L'année de ses 9 printemps, elle décide, par souci de modernité, de ne plus porter de costume folklorique traditionnel pour jouer de son instrument fétiche.

Parallèlement, Eliana Burki élargit son répertoire. Elle ose tous les styles musicaux. Avec culot, elle se lance dans une carrière professionnelle dès l'âge de 19 ans. Avec son répertoire hors du commun, elle séduit tous les auditeurs. «En voyant le cor des Alpes, les gens savent que c'est un instrument typiquement suisse, mais ils ignorent que l'on peut jouer du jazz par exemple. Au début des concerts, le public est souvent sceptique, mais ensuite, il est agréablement surpris», conclut-elle.